

Jeudi 17 mai – le Cocotier – l'accueil par LêChiThiên

Notre voyage pour le grand évènement a commencé, fixons-le arbitrairement à jeudi 17 au soir, par le repas « en famille », pour les *filles* chez la coorganisatrice MyLinh (probablement et vraisemblablement pour mieux papoter en privé ?), et le dîner, pour les *garçons*, chez « le Cocotier ». (Ne sachant s'il y a *une* scribe pour décrire, en toutes véracité et équité, les évènements vus et vécus de l'autre côté de la ligne (de la nature), *ce* scribe se contente de narrer aussi peu subjectivement que possible son vécu, sarkoziennement, c'est à dire partiellement et partialement, au possible !!!)

Le responsable LêChiThiên a l'air tout calme et rayonnant, mais ceux qui le connaissent bien, c'est-à-dire à peu près tout le monde, et qui l'aiment bien en conséquence, savent que derrière le sourire de circonstance (de satisfaction du devoir bien fait ?), un volcan bouillonne, témoin de la lourde responsabilité de toute l'organisation sur ses épaules –bien costauds, faut-il le constater ?-

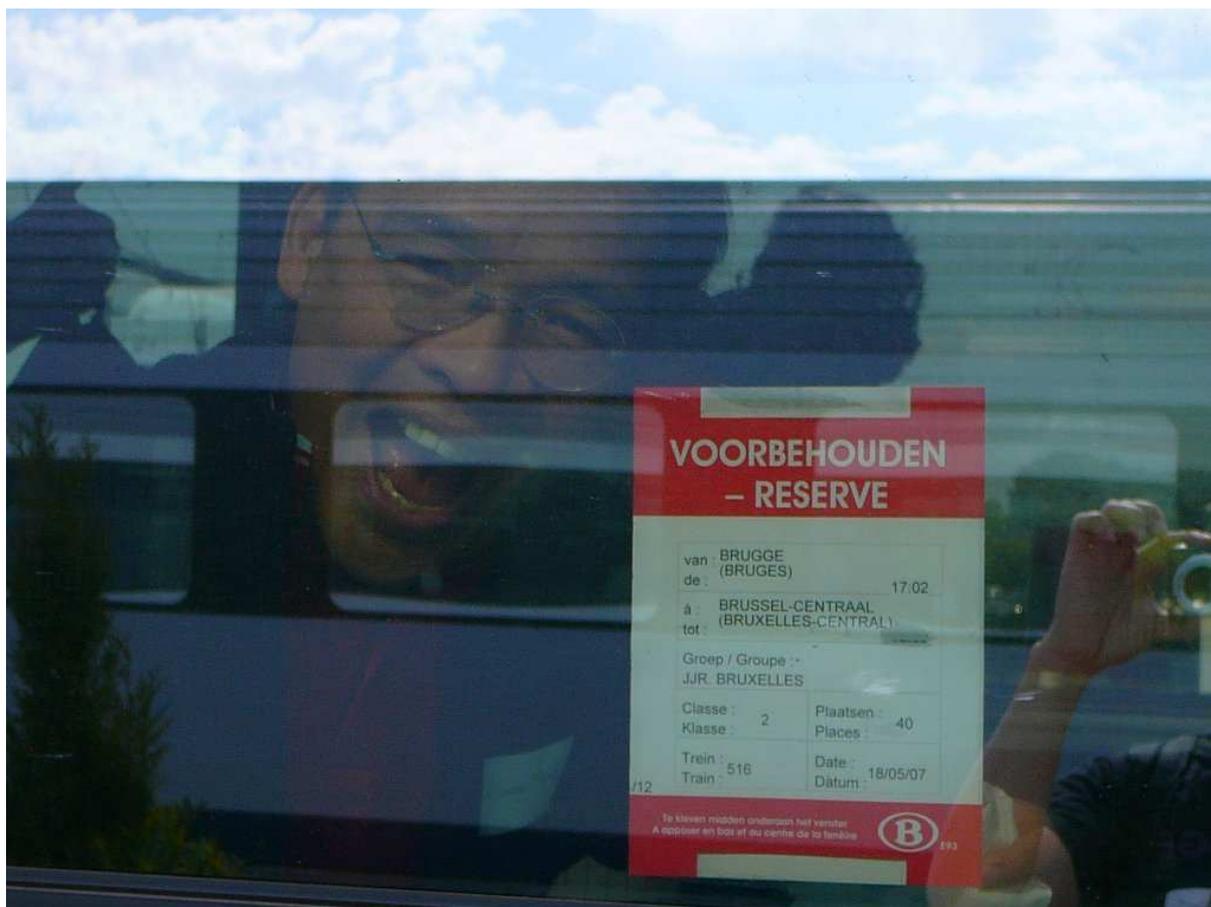
Heureusement, et pas seulement pour lui mais surtout pour nous, son fidèle bras droit (voyez-vous, le bras qui tient les baguettes avec une dextérité toute vietnamienne !) l'a excellemment secondé en maintes et maintes occasions ... Chris, you deserve all our thanks ...



Vendredi 18 mai – l'excursion à Bruges avec MyLinh

A la gare Centrale, les participants arrivent de plus en plus nombreux, pour les festivités, nous sommes 40 (au complet comme prévu) et avons rempli la moitié d'un wagon de train pour l'escapade à Bruges :





La journée aussi ensoleillée que possible fut presque parfaite : ni trop chaud, ni trop froid, ni même trop de vent (les embarcations, lourdement chargées d'émotion et de joie n'ont nullement chaviré) ...

Après un tour en bateau des canaux (Bruges n'est-elle pas connue comme la Venise du nord ?), nous avons bien apprécié le sandwich « ba'nh mi ba the.o » à l'ombre de Notre-Dame (de Bruges) et à côté de l'unique « la Vierge et l'enfant » de Michel-Ange.

(A titre personnel, je tiens à remercier les 4 porteurs de « trésors » qui ont trimballé, lourdement mais avec soins et bonne humeur, les victuailles pendant toute la matinée ... c'est que ça pèse, cinquante sandwiches !).

Nous avons bien entendu appris bien des choses sur la charmante ville, grâce à notre non moins charmante guide : le Zwin, le comte Baudouin Bras-de-Fer, la capitale de la dentellerie, jadis centre économique avant Anvers ...

Cependant, pour être complet, il faut noter que notre guide –mais pas seulement elle- a été charmé par les connaissances artistico-touristiques de notre condisciple DàoQuangThang, qui lui a proposé de lui servir de guide si jamais elle va à Lausanne qu'elle ne connaît pas encore. Les réjouissances continuent avec le dîner pré-Gala , « pour nous permettre de restaurer et de vous remettre des émotions de la journée à Bruges », aux deux restaurants : En Corrèze et Délices d'Asie.

Les ambiances sont caractéristiques dans chacun des deux restaurants comme pour chacune des 2 cuisines : classique et animée d'une part, serrée et abondante en face (des rumeurs font état d'une sous-estimation de la population des participants –ou faut-il y voir la rançon du succès ?-).

Bien entendu, notre délégué Robert Trung est présent partout et simultanément, déléguant les rires et amenant la bonne humeur à chacun de ses pas : ses contacts avec chacun d'entre nous sont évoqués (déclamés à joyeuse voix, doit-on insister) avec émotion et chaleur ... Comme

envoûtés et encouragés, d'autres se sont mis également de la partie, et tout en parlant des banalités de la vie (mon hôtel et Thon Hôtel, l'OTAN, la circulation et la signalisation à Bruxelles ... sans oublier les récentes élections françaises) une très animée séance « d'échanges de vue » s'ensuit, qui a duré toute la soirée ...

Samedi 19 mai – la journée des rencontres et du Gala

Nos amis des 4 coins du monde continuent à arriver à Bruxelles : Hà et sa femme Thi-Si (lequel est le plus loin de Bruxelles : Hawaï ou SàiGon ?), mais aussi Alain et Hiên (du sud de la France) ...

Bien naturellement, nous nous promenons, et sans aucunement nous concerter, nous nous entrons en collision sur la Grande Place (comme cela est tout à fait prévisible et original, n'est-ce pas ?)





Bien entendu, il est tout aussi original de déjeuner arabe, chez « le Marakech », à Bruxelles, en attendant le repas du soir, mais le clou du déjeuner est la découverte de la vraie personnalité de KHHiên : il parle en arabe, il raisonne en musulman, il danse ... même la vraie danse du ventre ...

L'évènement : le Gala d'Anniversaire de 60 ans de la promotion 65

Dès l'entrée de la salle, le symbolisme promu par Robert Trung, délégué de la promotion 65, trône sur une table à côté du Livre d'Or : beaucoup de petits « cochons » avec deux grands « cochons » : c'est notre signe tutélaire dans le zodiaque chinois, abondamment fêté dans le monde entier en cette année 2007, pour les spécificités présumées de l'animal : paix, tranquillité, bonheur ... (vous avez deviné que ce sont des vertus que nous voulons souhaiter à nous même !)



Le Gala commence à 19 heures tapantes, nous sommes 120 en 15 tables, mais sans notre rédacteur en chef de GoodMorning qui a eu un empêchement de dernière minute. LêChiThiên a présenté l'architecture de la soirée (« il y aura une surprise ! ») et puis l'orchestre a aussitôt démarré (il faut dire que l'animation sonore est parfaite pendant toute la soirée –comme prévu !-)

MyLinh a reconnu l'honneur et le plaisir accordés aux condisciples belges d'organiser et de célébrer cet unique évènement célébrant le soixantième anniversaire de la promotion 65. Robert Trung a mis l'accent sur une spécificité de la promo 65 : c'est la première –et la seule– à être éparpillée en quatre coins du monde ; ainsi le mérite n'est que plus grand, la joie plus profonde, les émotions plus intenses pour tous ces condisciples de converger, des USA (dont Hawaï), de France, de Suisse, de Belgique, de Suède et même du ViêtNam, pour ce Gala d'anniversaire de 60 ans, le Lu.c Tuân, un moment important dans la vie des « nés sous le signe du cochon », un aboutissement réussi de notre vie professionnelle pour la majorité, mais aussi un début d'une vie de repos, de calme et probablement d'épanouissement pour beaucoup d'entre nous.

Le président NguyễnTâtCuong et la représentante des MC, HồngNhung étaient allés de leurs courts courts laïus ... suivis presque immédiatement par ... « les quatres délices de la mer & sa salade JJR »

(Pourquoi la salade est JJR et seulement JJR ? c'est une mystère non encore résolue à ce jour !)



En son temps, viennent le « ba'nh ho ?i –thit quay » aka. « cochon en pâte & vermicelles » et puis le dessert, avant la gâteau d'anniversaire.

(d'autres rumeurs font état d'une sous-estimation de l'intérêt de la population pour le « chè-3-màu » : faut-il également y voir la rançon du succès ? de ce met pas si typiquement vietnamien !).

Le clou du Gala est évidemment la séance de photo souvenir, devant la salle Ons Huis : les garçons 65, puis les 13 (ou quatorze ?) filles 65 avant la promotion 65 au complet. Les flashes crépitent sans discontinuer, témoignage de l'enthousiasme et de l'émotion pour cet évènement tout à fait unique et chargé pour tout un chacun d'entre nous. *Beaucoup d'entre nous se sont revus pour la première fois depuis le Bac (1965) !!!*

Les garçons de la promotion 65 : <<<<si tu trouves une meilleure photo, ce serait mieux>>>



Les filles de la promotion 65 : Sont-elles treize ou sont-ils quatorze ? Notre toujours-très-dévoué délégué en insolite et avantageuse position !



La promotion 65 présente au Gala :



Il n'est pas de retrouvailles sans ambiance joyeuse, ni de réunions sans chansons de souvenir (« Diana » ...), ou encore sans les danses de (notre) jeunesse : ce Gala n'a pas failli à cette règle, chacun a chanté, dansé de tout son être, de tout son corps : Cathy avec « Tombe la neige », Toan avec « It's now or never », KHHiên et A'iDung dansant en rythmes endiablés (déjà dans l'après-midi, au restaurant Marakech, nous avons été bluffés par la danse du ventre de KHH !) ...

Viennent ensuite deux temps forts du Gala, à savoir le gâteau d'anniversaire



et la surprise du Gala (un grand merci à Latifa, mais aussi à KHHiên):



Durant les évocations dans nos retrouvailles, sur notre jeunesse, sur nos vies passées et éventuellement à venir, sur nos joies et nos vécus, le délégué n'a pas oublié nos condisciples qui sont dans le besoin au ViêtNam et les trente CD compilés par notre rédacteur Georges sont bien accueillis -par la salle , placés –quelques fois avec par ROBERT TRUNG. Les festivités se sont avancées assez tard dans la nuit, avec un Open Bar à partir de 23 h . Après le départ graduel des convives, vers 2 h, des bras et mains sont encore nombreux pour aider les organisateurs à ranger un peu la salle et lui restituer son état original : ce Gala , qui vient juste de se terminer, a été un moment intensément chargé en émotions ressenties au plus profond de chacun d'entre nous.

Un dernier mot pour exprimer un autre sentiment général –tant pis si c'est une redite- très sincère et véridique de remerciement pour le dévouement et la gentillesse de Chris, Kristel, sans oublier Tuân, Guy, les animateurs ainsi Latifa qui nous a émerveillé avec sa danse endiablée ! (certains sont partis se coucher vers 4 h dimanche –Thiên à 6h- !), tous ceux sans qui ce Gala n'aurait pas été possible !



Dimanche 20 – « le dernier repas » avant le retour

L'évènement-roi qu'est le Gala étant passé, vieux de quelques heures à peine, mais les relents nous enrobent encore. Rendez-vous a déjà été pris la veille pour un autre et dernier moment ensemble.

Le brunch chez Chao dimanche matin a été célébré très amicalement par Robert Trung avec de l'excellent champagne rose (de Mondidier) : tout le monde, du président Cuong à l'organisateur LêChiThiên en passant par Chris, parfaitement pétillant (tout le monde et pas seulement Chris !) comme si toutes les vapeurs et fatigues ont totalement disparu, attaquent vaillamment le déjeuner (« bu'n bò ») pendant que de nouvelles et continuelles épisodes sur les pérégrinations de notre condisciple-matelot au Viêt-nam nous sont narrés par un autre JJR65 : quoi de plus romantique qu'un bateau « con thuyền không bê'n » accostant un accueillant havre « bê'n không thuyền » ?

Bien évidemment, avant de nous séparer, les participants ont, chacun à leur tour et à l'instigation de notre délégué, dans sa langue « locale », suédois, texan, flamand, vietnamien ... , exprimé à haute et vive voix, leurs sentiments concernant notre évènement avec le « au revoir » de circonstance ...

Nous nous quittâmes en début d'après-midi, sous les averses de saison, avec beaucoup de sentiments et d'émotions divers et variés (Rose et Richard inquiets sur les routes et autoroutes à prendre pour regagner la France) mais encore davantage d'embrassades, d'étreintes et de bisous ainsi que de promesses de nous revoir bientôt.

Comme pour figer l'écoulement du temps, Robert Trung a de nouveau voulu immortaliser notre instant Lu.c Tuân, qui, comme nous le savons tous, symbolise la fin d'un cycle, le retour au source ainsi que le début d'un nouveau cycle (au moins pour ceux qui continuent encore vaillamment à « bosser » !) :



Tout le monde était parti ? pas vraiment : les organisateurs (LCThien, MyLinh) et autres responsables (Robert et Cuong) ainsi que Kiên & Hà ont tenu jusqu'en fin de l'après-midi, vivant de champagne et de praliné : le record de « survie » est atteint par Kiên et Robert, les derniers JJR à quitter le territoire belge. Une page est fermée, une autre commence ...

A côté de la soirée du Gala

Mercredi 16 : Pour certains d'entre nous, la partie pré-Gala a commencé dès le début de la semaine, dans un bien populaire petit restaurant de Paris 13^{ème} :



Dimanche 20 : Le pénultième « mi-temps » est tout aussi chaleureux en ambiance qu'intense en émotion : le temps est certes pluvieux —c'est curieux, n'est-ce pas ?—mais le menu est

décidément à l'avenant : moules, cochon laqué, civet (à moins que ce soit un ragoût ?) agrémenté d'un excellent bordeaux choisi par notre bon connaisseur Robert Kernéis. Nous sommes 6, chez Trân Tô My, le dimanche soir, où votre scribe a noté que Cathy & Toan sont très vocalement enthousiastes pour (organiser) un Gala à définir pour la prochaine fois

